

*Dix heures* : extinction des feux. Bonne nuit. Pendant un bon petit quart d'heure, craquements de lits et des ressorts cassés, soupirs, puis silence, du moins, si les voisins du haut ne commencent pas à s'enguirlander.

5

*Onze heures et demie* : la porte du cabinet de toilette grince. Un mince filet de lumière pénètre dans la chambre. Craquement de semelles, puis, l'ombre d'un grand pardessus, agrandissant l'homme qui le porte. Dussel a terminé son travail au bureau de Kraler. Pendant dix minutes, bruits de pas, froissement de papiers et mise en ordre de son ravitaillement, ensuite, il fait son lit. La silhouette disparaît encore une fois ; de temps à autre bruit suspect du w-c.

15

*Trois heures* : je me lève pour faire un petit besoin dans la boîte en fer blanc servant de pot de chambre qui se trouve sous mon lit, et sur un petit tapis de caoutchouc protégeant le plancher. Chaque fois que ça m'arrive, je retiens ma respiration, car j'ai l'impression d'entendre une véritable chute d'eau se précipitant du haut d'une montagne. Je remets le pot en place et la petite forme blanche, en chemise de nuit – la bête noire de Margot qui toujours s'exclame à cette vue : « oh ! cette chemise de nuit indécente ! » - remonte dans son lit.

20

S'ensuit au moins un quart d'heure d'insomnie à écouter les bruits nocturnes. Des voleurs n'entrent-ils pas dans la maison ? Puis, il y a les bruits des lits, au-dessus, à côté, dans la chambre même, me renseignant sur ceux qui dorment et ceux qui s'agitent.

25

Si c'est Dussel qui ne peut pas dormir, c'est plutôt assommant. D'abord, j'entends un petit bruit comme un poisson qui avale de l'air, répété au moins dix fois ; successivement, il humecte ses lèvres, je pense, et fait claquer sa langue, ou bien il se tourne, et se retourne interminablement, en enfonçant ses oreillers. Cinq minutes d'immobilité complète. Mais – pas d'illusions – ces manœuvres peuvent se répéter jusqu'à trois reprises avant que le docteur Dussel s'assoupisse enfin.

35

Il n'est pas improbable d'être surpris, entre une heure et quatre heures du matin, par les avions et les tirs ininterrompus. La plupart du temps, j'ai déjà sauté du lit avant même de savoir ce qui arrive. Quelquefois, je continue à rêver, repassant mes verbes irréguliers français, ou me chamaillant avec nos voisins ; dans ce cas, je n'en reviens pas de me trouver encore dans ma chambre quand sonne enfin l'alerte. Car, d'habitude, je m'empare vite d'un oreiller et d'un mouchoir, j'enfile un peignoir et c'est une course en pantoufles jusqu'à Père, comme l'a dit Margot dans un vers d'anniversaire :

40

45 « La nuit au premier coup de feu,  
La porte grince, et bien sûr,

Voilà le mouchoir, l'oreiller et la gamine... »

Arrivée au lit paternel, j'ai moins peur, sauf quand ça barde trop.

5 *Sept heures moins le quart* : riiing, le petit réveil, qui peut faire entendre sa voix sur commande (parfois aussi par surprise). Ring.... Ring ... Madame l'a arrêté. Craque.... Monsieur s'est levé. Il met de l'eau à bouillir et fait sa toilette.

10 *Sept heures un quart* : la porte grince, c'est au tour de Dussel à faire sa toilette. Restée seule, j'ouvre les rideaux... et le nouveau jour commence à l'Annexe.

A toi,

15

Anne.

20